

L'ORGUE DU *BRITANNIC* DE SEEWEN ET SES ROULEAUX

David Rumsey

Traduction de l'anglais par Guy Bovet

C'est probablement moins d'une année après le naufrage du *Titanic* en 1912 que l'armateur, White Star Line, commanda le plus grand modèle de l'orgue *Philharmonie* livrable par la maison allemande Welte à Fribourg-en-Brisgau. Le *Philharmonie* (*Philharmonic* en Angleterre et en Amérique) avait été développé en « croisant » des orchestrions avec des instruments joués depuis une console. Ils pouvaient donc être joués, soit par un organiste, soit au moyen d'un appareil incorporé, fonctionnant avec des rouleaux, comme pour un piano mécanique. Ces rouleaux étaient en papier perforé et on y enregistrait des interprétations préparées à l'avance.

Welte tenait un registre de ses clients achetant des pianos automatiques. Il est clair que ceux-ci comptaient parmi les plus riches et les plus cultivés musicalement de la société de l'époque. Ils se situaient dans une impressionnante variété de pays et de cultures : sultans, noblesse, Winston Churchill ou Lady Colgate, parmi beaucoup d'autres. Ces instruments étaient souvent également installés sur des paquebots – spécialement ceux de la compagnie Lloyd's. Le *Philharmonie*, s'agissant d'un orgue, était encore plus rare et plus onéreux. Seules des personnes ou des compagnies éminemment riches pouvaient espérer en posséder un exemplaire.

Des propriétaires de yachts extrêmement riches commencèrent à installer des *Philharmonies* sur leurs bateaux aussitôt qu'il fut possible d'en obtenir. Vers la fin de 1912, White Star Line était en compétition avec d'autres compagnies comme Lloyd's pour des objets de luxe à bord de ses navires (à l'époque, un moyen de transport très élégant et haut de gamme). Jusque là, les pianos automatiques dominaient et la rivalité entre les compagnies était énorme. En 1912, après la catastrophe du *Titanic*, White Star se trouva encore plus sous pression pour introduire des attractions de luxe : tout ce qui pouvait distraire l'attention du sort du *Titanic*, qui avait défrayé la chronique, allait être utile pour redorer le blason de la compagnie.

On trouve des références historiques plus anciennes concernant l'installation d'orgues à bord de bateaux avec les calliopes se trouvant à bord de bateaux de rivières en Amérique au milieu du 19^{ème} siècle. Ces instruments étaient un cauchemar s'agissant de la « sécurité sur la place de travail », brûlant les doigts de ceux qui les jouaient et détruisant leur ouïe. De tels instruments pouvaient parfois avoir besoin de tellement de vapeur qu'ils ralentissaient le navire ! L'un de ces bateaux, le *Pocahuntas*, se distingua quelques années plus tard en possédant un orchestrion Welte construit à New York. Ce fut le roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* qui introduisit vraiment l'idée de grands vaisseaux marins et captura l'imagination du grand public. Aeolian aux USA et Welte en Allemagne et aux USA étaient parmi les premiers concurrents pour réaliser plus tard ce rêve. De la fiction à la réalité, le temps fut relativement court : les catalogues finement illustrés de Welte dans les années 1913/14 décrivent plusieurs installations de *Philharmonies* à bord de yachts et de navires. Parmi eux, il y en avait un destiné au *Britannic*, successeur direct du *Titanic*.

La White Star possédait trois navires de classe « Olympic » - *Olympic*, *Titanic* et *Britannic* – qui étaient assez énormes pour contenir un orgue de taille conséquente. Les plans de ces instruments, construits autour du grand escalier des premières, sont très semblables. Cependant, aucun document ne prouve l'existence d'un orgue à bord de l'*Olympic*. Par contre, on a beaucoup spéculé autour de la possibilité qu'un orchestrion ou même un *Philharmonie* ait été destiné au *Titanic*. C'eût été un perfectionnement logique, puisque des pianos automatiques existaient depuis longtemps sur les paquebots prestigieux. On sait que le *Titanic* possédait quatre pianos droits et un à queue. Les vaisseaux de Lloyd's en avaient aussi.

Le *Deutsches Musikautomatenmuseum* à Bruchsal est l'une des institutions prétendant posséder un orchestrion ayant été livré « trop tard » pour faire le fatal voyage du *Titanic*. L'histoire racontée à Bruchsal dit que Karl Bockisch, l'un des principaux personnages de la maison Welte, l'accompagna à Southampton, mais arriva juste trop tard pour qu'il pût être monté à bord. A cause d'une sérieuse maladie de l'un de ses enfants, il dut soi-disant retourner d'urgence en Allemagne. Le seul document soutenant cette légende est une lettre non datée écrite par sa seconde femme. Comme ils se marièrent 20 ans après l'incident, et que Bockisch mourut en 1952, la lettre a donc dû être écrite plus de 40 ans après. A en juger par l'écriture tremblante de sa veuve, cela pourrait être encore beaucoup plus tard. La lettre devint la propriété du musée après l'acquisition de l'instrument et le précédent propriétaire de l'instrument ne savait rien de cette histoire.

Le *Britannic* par contre devait sans aucun doute recevoir un orgue : des plans existants le montrent occupant les deux étages de hauteur des premières classes, en face du grand escalier. On sait aussi que l'intention avait été d'y installer un orgue Aeolian, mais c'est Welte qui finalement décrocha le contrat et les catalogues 1913/14 montrent l'orgue dans une illustration riche en détails. Un examen minutieux de cette illustration, que l'on pourrait prendre à première vue pour une photographie, montre que ce n'est pas le cas, mais que le dessin a sans doute été fait sur la base (très détaillée) d'une photo. L'équipement intérieur du navire ne fut jamais terminé et le *Britannic* servit de bateau-hôpital pour la 1^{ère} guerre mondiale, avant d'être coulé en 1916. L'épave se trouve encore près de l'île grecque de Kia, dans la mer Egée.

L'orgue n'a donc jamais navigué, mais il est fort possible que le buffet (ou la façade) ait été installé à bord. Il n'est pas clair si l'instrument a jamais quitté Freiburg pour Belfast, mais il a été commandé, dessiné, construit et probablement terminé durant l'année 1913, laissant amplement assez de temps pour le transporter et l'installer après le lancement du navire le 26 février 1914, l'équipement intérieur devant, bien entendu, avoir préalablement avancé suffisamment pour pouvoir installer l'instrument. Les documents concernant le *Titanic* ne laissent aucun doute sur la rapidité avec laquelle ce genre de travaux pouvait être exécuté par une armée d'ouvriers. Le temps restant (de mars à juillet) était bien suffisant pour installer – et, le cas échéant, même re-désinstaller – le Welte. L'éclatement de la guerre à la fin du mois de juillet dû sans doute faire rentrer les facteurs d'orgues allemands précipitamment s'ils se trouvaient en Irlande, avec ou sans leur instrument, avec ou sans son buffet.

Les rapports des plongeurs de Jacques Cousteau en 1976 laissent entendre que la façade de l'orgue se trouve encore à bord du vaisseau coulé : il y est mentionné « un orgue » et « des tuyaux d'orgue en métal ». La valeur de ces rapports a été mise en doute, car les illustrations représentant l'orgue dans les catalogues de Welte font plutôt supposer des tuyaux de bois ou même des faux tuyaux. Si le rapport Cousteau est juste, c'est que l'orgue était déjà au moins partiellement installé lorsque les hostilités commencèrent.

L'auteur a visité une exposition impressionnante à Kiel en Allemagne en 2007, dans laquelle tout l'escalier du *Titanic* était reconstruit exactement, montrant que l'instrument lui-même pouvait facilement être installé (ou enlevé) indépendamment de la façade qui restait en place. Comme tout l'orgue était expressif, donc dans une boîte, la façade était purement décorative. Il n'était donc pas nécessaire de les déménager ensemble. Comme les trois navires géants étaient identiques, cette remarque s'applique sans autre également au *Britannic*.

Simon Mills, de la fondation Britannic en Angleterre <http://www.thebritannicfoundation.org.uk> a entrepris des plongées plus récentes vers l'épave du *Britannic*. Il prépare actuellement une expédition pour le milieu de l'année 2008, lorsque les courants seront favorables, et l'emplacement de l'orgue fera l'objet de recherches minutieuses.

Aucun document sur le sort de l'instrument n'a survécu à la guerre, et toute trace de celui-ci fut perdue. Il y eut une vente aux enchères de l'ameublement du navire en 1919, mais rien concernant l'orgue n'a pu être retrouvé dans les documents de vente. Rien non plus dans les papiers d'assurance ou de dédommagements officiels touchant à la disparition du *Britannic*.

Il est donc presque sûr que l'instrument n'était pas à Belfast après 1914.

En mai 2007, des facteurs d'orgues occupés à restaurer un *Welte Philharmonie* non identifié appartenant au Musée National Suisse à Seewen examinaient des détails de la pneumatique et firent une recherche sur Internet. Ils apprirent en passant que ce type de mécanisme aurait été utilisé pour un instrument semblable, destiné au navire *Britannic*. Peu de temps après, en nettoyant des poutres soutenant des moteurs de tirage de notes, ils découvrirent sur l'une d'elles le mot « Britannik » (il est assez concevable que le c ait été remplacé par un k : c'est une modification teutonique courante dans les adaptations de mots étrangers). Dans les jours suivants, deux autres inscriptions similaires furent trouvées, et depuis, au moins trois autres encore.

Le directeur du musée, M. Christoph E. Haenggi, et l'auteur se mirent immédiatement au travail pour élucider le mystère. Tous les travaux réalisés convergèrent vers la même conclusion : l'instrument de Seewen est bien celui du *Britannic*. Tout d'abord, l'histoire pré-1920 de notre instrument est totalement mystérieuse : il n'y a donc pas d'avis contraire. L'auteur, se basant sur le style de l'instrument, sa composition, la technologie des rouleaux qu'il joue, les organistes qui les ont enregistrés et les dates de leur fabrication, concluait qu'il datait de 1913. D'autres avaient estimé l'année de construction entre 1912 et 1920. Plusieurs faits ont ensuite amené l'auteur à éliminer toutes les hypothèses sauf 1913 :

- Le *Philharmonie* n'était pas encore développé et il ne figurait pas sur les catalogues avant la fin de 1912, ce qui rend la probabilité que notre orgue date d'avant 1913 très mince.
- L'orgue servant aux enregistrements dans les luxueux studios de Welte fut modifié vers 1913, apparemment en partie sur les conseils de E.H. Lemare (dont la première séance d'enregistrement eut lieu le 2 septembre 1913). Cette modification marque une standardisation dans les manières de construire de la maison et dans la conception des instruments, et l'orgue de Seewen suit exactement ces nouvelles normes.
- Parmi les rouleaux adaptables au système de l'orgue de Seewen, il en existe certes de non datés, mais ceux qui sont datés ont été produits uniquement à partir de 1912-13.
- La première séance d'enregistrement pour ce type de rouleaux (mis à part quelques adaptations de rouleaux déjà existants, destinés au piano ou à l'orchestron) fut celle de Marco Enrico Bossi en septembre 1912.

Ainsi, 1913 est très probable et l'histoire du *Britannic* lui va comme un gant.

Des recherches sur les plans du navire nous ont donné exactement la place disponible pour mettre l'orgue. L'emplacement prévu à l'origine – en particulier l'espace des sommiers – est très clairement défini et tout s'y insère exactement.

La comparaison du bois des pièces portant l'inscription « Britannik » et de celui du reste de l'orgue montre que tout a été construit en même temps et provient de la même origine.

L'histoire de l'instrument après 1920 est beaucoup mieux connue. Le fabricant allemand de caméras August Nagel (1882-1943) l'installa dans sa somptueuse villa de Stuttgart. Grand amateur de musique, il s'était offert cet instrument prestigieux. Mais vers 1935, il le renvoya à son fabricant pour des raisons inconnues. En 1937, l'orgue fut installé dans la salle de réceptions de la compagnie électrique « Radium » à Wipperfürth. Le facteur d'orgues Werner Bosch (1916-1992) était alors employé de Welte et travailla sur l'instrument. On lui ajouta à l'époque une nouvelle Trompette, quelques extensions à la Pédale, et certaines concessions aux idéologies de la réforme de l'orgue

furent faites sous forme d'adjonctions. Il fallut mettre une nouvelle console, probablement en 1920, mais celle qui a survécu à nos jours, apparemment sans modifications, date sans doute de 1937. La « Wienerflöte » originale de l'orgue fut remplacée par une « Harmonieflöte » à un certain moment, mais le jeu remplacé fut conservé. Il a maintenant été remis en place, tandis que le jeu remplaçant peut tout de même être appelé au moyen d'une commande vacante sur la console. Aucun de ces deux jeux, malgré leurs noms et la tradition s'y attachant, n'est « harmonique » sur toute son étendue.

L'instrument resta à Wipperfürth jusqu'aux années 60. Après la seconde guerre mondiale, ce fut à nouveau Werner Bosch qui en prit soin. En 1961, il fut utilisé pour l'enregistrement d'un LP publié sous plusieurs titres différents, dont le plus connu est « Reger joue Reger » (Electrola, Cologne IC 053-28925), au moyen de rouleaux Welte datés de 1913 pris dans les collections du musée de Seewen et de l'institut Max Reger en Allemagne. Il avait alors été sélectionné comme le meilleur pour ce projet car il possédait les mêmes ressources sonores de base que l'instrument du studio de Freiburg, détruit durant la guerre. En fait, il était un peu plus grand, mais dans un état intact et les quelques modifications – notamment l'adaptation du système de lecture des rouleaux à un instrument plus important – avaient été exécutées par la maison Welte elle-même, ce qui lui conférait le sceau de l'authenticité.

Un changement de propriétaire de la maison « Radium » amena une réattribution de la salle de réception qui fut transformée en un entrepôt. L'orgue devenu superflu fut mis en vente, mais personne ne s'y intéressa et on pensa à le détruire. Heinrich Weiss, fondateur du *Museum für Musikautomaten* à Seewen, en entendit parler et s'empressa d'en faire l'acquisition, puis il investit quelque 1500 heures de travail pour l'installer et demanda à Werner Bosch de venir faire les derniers réglages. Le facteur d'orgues Bernhard Fleig de Bâle les aida dans ce travail. Le 30 mai 1970, il fut ré-inauguré à Seewen.

En 2007, la maison Kuhn mettait la dernière main à l'orgue complètement restauré.

Le lecteur trouvera ci-après deux compositions. La première est celle de l'orgue original (1909) du studio de Freiburg. Cet instrument était un prototype et fut utilisé durant la période de développement du modèle *Philharmonie* avant sa commercialisation en 1912. La seconde est celle de l'orgue du *Britannic* à Seewen, avec les modifications faites en 1920 et 1937, restauré en 2007. On voit bien que l'idée essentielle de l'orgue de 1909, à laquelle s'intègrent les changements apportés en 1912-1913, y est conservée.

L'orgue d'enregistrement du studio Welte à Freiburg (1909)

Traction pneumatique

1^{er} clavier (Do1-La5)

Principal 8	(métal ; « sonorité douce et chantante »)
Traversflöte 8	(bois ; doubles lèvres de Do à Fa#1, octaviante depuis Sol1)
Viol d'orchestre 8	(métal ; « belle sonorité gambée »)
Gamba 8	(métal ; « plus forte que la Viol d'orchestre »)
Vox coelestis 8	(métal ; à mettre avec la Viol d'orchestre)
Fagott 8	(papier mâché ; anches libres, corps bouchés de Do1 à Si2 ; puis à bouche avec mesures de Fugara)
Flöte 4	(bois ; 1 ^{re} octave bouchée, puis très grosses mesures, sonorité ronde de flûte)
Harfe	(de Sol1 ; lames métal sur résonateurs papier mâché ; marteaux pneumatiques)

Glocken (Do1 à Sol2 ; tubes de métal et marteaux pneumatiques)

2^{ème} clavier (Do1-Sol5 sic !)

Viola 8 (métal ; sonorité semblable à un Geigenprinzpal)
Wienerflöte 8 (bois ; basses seules harmoniques puis normale ; taille 2 demi-tons plus étroite que la Traversflöte)
Aeoline 8 (métal ; plus douce que Viol d'orchestre)
Bourdon 8 (bois, bouché ; harmonisation ronde et pleine)
Horn 8 (depuis Sol2, bois ; jeu à bouche non harmonique et très portant)
Klarinette 16 (papier mâché, anches libres ; tailles larges et corps ouverts ; très semblable à l'instrument d'orchestre)
Oboe 8 (depuis Sol2 ; anches battantes, longueurs réelles)
Posaune 8 (Do1 à Fa#2 ; conique)
Trompette 8 (depuis Sol2 ; extension de Posaune)
Vox Humana 8 (modèle Silbermann)

Pédale (Do1-Fa3)

Violon 16 (ouvert, en bois)
Subbass 16 (bouchée, en bois)
Cello 8 (extension du Violon 16)
Posaune 16 (bois ou métal)

L'orgue restauré du *Britannic* au musée de Seewen

Restauré en 2007 par Kuhn, expertise de l'auteur

Traction pneumatique à la console, électro-pneumatique vers les sommiers et tuyaux

Console détachée immédiatement devant l'instrument

Tout l'instrument est sous expression

Pression : Claviers 97mm ; Pédale 115mm ; Vent de succion : 263mm

Tempérament égal ; La 438 Hz à 18°C

1^{er} clavier (Do1-La5)

Bordun 16
Principal 8
Traversflöte 8
Gedeckt 8
Gambe 8
Viol d'orchestre 8
Vox coelestis 8
Flöte 4
Rohrflöte 4
Nachthorn 2
Mixtur
Trompette 8
Fagott 8
Harfe (20 lamelles)
Glocken (51 tubes)

2^{ème} clavier (idem)

Viola 8
Wienerflöte 8 (contrôlée par
rouleau et interrupteur)
Harmonieflöte 8
Aeoline 8
Bordun 8
Blockflöte 4
Quinte 2'2/3
Terz 1'3/5
Sesquialter (tire les deux
précédents)
Quintzimbel 1
Clarinette 16
Trompette 8
Horn 8
Oboe 8
Vox Humana 8

Pédale (Do1-Fa3)

Violonbass 16
Subbass 16
Stillgedackt 16
Gedackt 8 (pas de tirant de jeu,
contrôlable uniquement par
rouleau)
Cello 8
Posaune 16
Trompette 8
Clairon 4
Singend Cornett 2

Accouplements: I/P, II/P, II/I, II-I 16, II/I 4, II 4

Accessoires : (contrôle au pied)

Crescendo
Expression
Harfe, Glocke

Accessoires : (contrôle manuel) :

Vox Humana Echo (ouvre et ferme la boîte spéciale de la Vox Humana)
Tremolo
Commande pour choisir la registration manuelle ou par rouleau
Interrupteur pour la Wienerflöte (jouée d'office par l'automate)
Contrôle de la vitesse de défilement des rouleaux
2 combinaisons libres ; Tutti ; Annulateur ; Annulateur de la registration manuelle
Annulateur du crescendo général
Annulateurs Anches et Mixtures
Pédale automatique (« Pedalpiano »)

Les rouleaux

La maison Welte engageait les plus célèbres organistes de l'époque pour enregistrer des rouleaux à mettre sur le marché. Ces rouleaux étaient destinés au modèle *Philharmonie* et certains autres modèles, y compris parfois des orchestrons de taille modérée, pour lesquels la registration devait être adaptée (et souvent considérablement amputée). Un des avantages de l'orgue de Seewen est qu'il est assez important pour satisfaire à toutes les registrations originales des organistes, avec de petites modifications faites par la maison elle-même puisque l'instrument sur lequel les enregistrements furent faits était légèrement plus petit. Les registrations originales sont donc enregistrées telles quelles sur les rouleaux et les ajustements ajoutés pour d'autres instruments sont visibles et intéressants à étudier.

Nombre de rouleaux (titres neufs) produits de 1912 à 1930 :

1912 :	20	1918 :	1	1925 :	57
1913 :	143	1919 :	14	1926 :	146
1914 :	153	1920 :	23	1927 :	43
1915 :	25	1921 :	128	1928 :	19
1916 :	29	1922 :	95	1929 :	10
1917 :	17	1923 :	24	1930 :	??
		1924 :	57		

La liste ci-dessus montre la production annuelle en rouleaux de la firme entre 1912 et 1930. Ces chiffres sont basés sur le catalogue des rouleaux se trouvant à Seewen. Le musée ne possède sans doute pas tous les rouleaux produits : la production était donc sans doute plus importante encore. En plus des rouleaux ayant servi à établir cette liste, il y en a encore à Seewen 271 sans date. On voit que les années de guerre ont sévèrement diminué la production, et la baisse d'après 1923 annonce sans doute le déclin final.

Tous les livres de la maison concernant ces séances d'enregistrement ont disparu, sauf ceux des premières années 1912-13. Le premier artiste fut M.E. Bossi, entre le 1^{er} et le 8 septembre 1912. Les artistes – et parfois leur famille, comme ce fut le cas pour Lemare – passaient une bonne semaine « en résidence » pendant leurs enregistrements. Il semble qu'il y en ait eu des « saisons » ; soit pour l'orgue (pendant lesquelles on ne faisait rien d'autre), soit pour le piano. L'on sait que des

pianistes comme Louis Diémer, Eugène d'Albert, Fanny Davies, Claude Debussy, Rudolph Ganz, Josef Hoffmann, Serge Liapounov et Enrique Granados ont fait des enregistrements pour des rouleaux destinés au piano. Les dates connues de début d'enregistrement d'organistes sont les suivantes :

Septembre 1912

1-8	Bossi
9	Sittard
16	Breitenbach
30	Erb

Novembre 1912

26	Gigout
----	--------

Février 1913

6	Bonnet
20	Goss-Custard

Juillet 1913

8	Baldwin
14	Faulkes
26	Reger

Août 1913

28	Hollins
----	---------

Septembre 1913

2	Lemare
15	Walton
26	Wolstenholme

La maison Welte arriva à survivre durant la 1^{re} guerre (selon ce qui existe à Seewen, un seul rouleau produit en 1918), puis se remit au début de 1920. Mais de sérieux problèmes commencèrent à apparaître assez vite et la production recommença à baisser : le dernier rouleau est daté de 1930. A ce moment, les Welte étaient proches de la faillite, à cause des conditions économiques générales et de l'ascension de la radio et du disque. Quelques années après, les nazis interdirent toute collaboration avec la maison parce que la première femme d'Edwin Welte était juive. En fait, cette interdiction détruisit un projet intéressant, à l'étude avec Telefunken : les deux firmes avaient inventé un orgue électronique, fonctionnant par enregistrement analogique de sonorités d'orgue. Les ondes sonores étaient enregistrées sur des plaques de verre et étaient reproduites au moyen d'une technologie photo-électrique. Ce système était de loin supérieur aux appareils magnétiques qui prirent le dessus, et il pré-figurait les techniques digitales modernes.

La malheureuse firme avait encore d'autres malheurs à venir : une mission de la Luftwaffe au début de 1940 perdit sa cargaison et bombarda sa propre ville de Freiburg, manquant les cibles françaises visées. Les bombes tombèrent sur la fabrique Welte. Hitler accusa les Anglais : mensonge de politicien, mais tout de même prémonitoire, car des bombes alliées rasèrent tout ce qui restait, y compris les archives de la firme, quelques semaines avant la fin de la guerre en 1945.

C'est Werner Bosch, le facteur d'orgues qui a aidé à la remise en marche de l'instrument en 1969, qui avait réussi à mettre à l'abri quelque 1230 rouleaux, qu'il vendit ensuite au musée. Ainsi, Seewen ne possède pas seulement un instrument exceptionnel avec une histoire très curieuse, mais également une impressionnante phonothèque de rouleaux – de loin la plus importante au monde. De plus, le répertoire des rouleaux de Seewen est principalement classique, alors que d'autres collections illustrent en général un goût musical plus populaire. La succursale américaine de Welte (fermée par le gouvernement US en 1917 comme une « alien enterprise ») produisait un répertoire plus léger.

Welte de Freiburg a produit des enregistrements d'organistes français, anglais, italiens, allemands et américains, pour un total de plus de 1300 titres. Parmi ceux-ci, une petite marge doit être comptée pour quelques rouleaux adaptés à partir de rouleaux pianistiques, ou fabriqués simplement par perforation mécanique. Quelque 64 organistes travaillèrent à cette production. Dans les listes ci-dessous, les détails de titres sont laissés dans leur désignation parfois assez informelle, que l'on trouve dans le catalogue de Seewen. Il faudra du temps, maintenant que l'orgue est restauré, pour tout jouer et tout identifier exactement. Mais dans les grandes lignes, le répertoire est tout de même assez clair et donne d'intéressantes informations sur les organistes, qui ils étaient, ce qu'ils jouaient (et comment) à l'époque.

Voici les « top 25 » de ces 64 artistes :

Goss-Custard, Walter Henry [Harry] - Organiste anglais, né le 7 février 1871 à St Leonards-on-Sea (GB) ; fut nommé premier organiste de la cathédrale de Liverpool en 1917, mort le 6 juillet 1964 à St Leonards-on-Sea.

Enregistra au moins 150 rouleaux pour Welte entre 1913 et 1927 (dont, chose intéressante, non moins de 34 durant la première guerre, donc en territoire ennemi). Les compositeurs sont Beethoven, Bach, Batiste, Borowski, Bossi, Braga, Bruch, Chopin, Drdla, Dreyschock, Dvorak, Elgar, Fletcher, Fricker, Gaul, Grieg, Guilmant, Haydn, Hofmann, Hollins, Humperdinck, Haendel, Karg-Elert, Lefébure-Wély, Lemare, Lemmens, Liszt, Macdowell, Mackenzie, Mason, Mendelssohn, Merkel, Meyerbeer, Moliqué, Nessler, Nevin, Rachmaninoff, Rubinstein, Saint-Saëns, Schubert, Schytte, Sibelius, Simonetti, Smart, Somervel, Spindler, Spohr, Sterndale-Bonnet, Sullivan, Taylor, Thomé, Tchaïkovski, Vierne, Wagner, Watling, Wheeldon, Widor, Wolstenholme, d'Evry, et quelques chants ou hymnes. Il enregistra aussi quelques-unes de ses propres œuvres : « Evensong », Benedictus en la bémol majeur et Nocturne.

Lemare, Edwin Henry – Organiste, compositeur, arrangeur et chercheur de renom international, né le 9 septembre 1865 à Ventnor/Île de Wight (GB). En 1888, son œuvre la plus célèbre, l'*Andantino* en *réb*, fut exécutée la première fois. L'auteur du texte, Charles Daniels, pirata la pièce quelques années plus tard et la re-publia sous le pseudonyme de Neil Moret comme une « pièce d'un maître ancien », intitulée *Moonlight and Roses*. Nommé en 1895 organiste et maître du chœur à St Margareth's, Westminster à Londres. Donna un concert de Nouvel-An le 1^{er} janvier 1901, en juin pour l'exposition de Glasgow, fit une tournée aux USA en septembre et accepta un poste au Carnegie Institute à Pittsburgh (orgue Farrand & Votey de 62 jeux) ; invitation au Town Hall de Sydney en 1903 ; seconde tournée australienne en 1906, y compris l'inauguration de l'orgue du Town Hall de Melbourne et des concerts en Nouvelle-Zélande. Postes à San Francisco et Portland en 1917. Mort le 24 septembre 1934 à Los Angeles.

Enregistra au moins 89 rouleaux pour Welte entre 1912 et 1928. Le répertoire est transcrit ou basé sur des œuvres de Bach, Bach-Gounod, Brahms, Bizet, Boccherini, Chauvet, Chopin, d'Evry, Dubois, Dvorak, Elgar, Faulkes, Goldmark, Gounod, Guilmant, Haendel, Hoffmann, Hollins, Horseman, Humperdinck, Johnson, Mendelssohn, Mozart, Nevin, Offenbach, Rheinberger, Saint-Saëns, Turner, Schumann, Wagner, Weber, Worstenholme, et quelques chants populaires. Beaucoup de ses propres œuvres : Adagio patetico de la Symphonie en ré min op. 50 ; Allegro pomposo ; Andantino en *si♭* majeur ; Arcadian Idyll, op. 52 ; Bell-Scherzo, op. 89 ; Frühlingslied (« From the South »), op. 56 ; Intermezzo « Moonlight », op. 83 No 2 ; Bénédiction nuptiale, op. 85 ; Chant du bonheur, op. 62 ; Chant séraphique, op. 75 ; Madrigal et Marche héroïque, op. 74 ; Morning day, op. 94 ; Pastorale en mi majeur, Romance en *réb*, Rondo Capriccio, op. 64 (il s'agit de sa célèbre *Study in Accents*) ; Scherzo de la Symphonie en ré mineur, op. 50 ; « Sonnenschein Melodie », Souvenir joyeux, op. 87 ; Quis es homo (du Stabat Mater, Rossini/Lemare) ; Summer Sketches, op. 73 ; Sunset – Song without words, op. 69 ; Weihnachtslied, op. 82 ; Wiegenlied, op. 81. Il enregistra « Moonlight and Roses », mais ce rouleau n'existe pas dans la collection de

Seewen. Finalement, il y a 4 rouleaux d'improvisations, dont l'un intitulé « 4. Februar, für meinen Freund Karl Bockisch (un des contremaîtres de Welte/Freiburg) », les autres marqués respectivement « Improvisation avec effets de harpe et cloches », « Improvisation sur un thème donné – tutti » et « Improvisation sur un menuet ».

Nater, J.J. – Organiste et professeur suisse actif au début du 20^{ème} siècle, organiste à la Jakobikirche et au cinéma Forum de Zurich.

Il enregistra au moins 84 rouleaux pour Welte entre 1912 et 1929, avec un répertoire comprenant Adam, Bach, Brahms, Chopin, Debussy, Dubois (22 rouleaux), Florida, Grieg, Guilmant (29 rouleaux), Haendel, Jongen, Liszt, Mendelssohn, Rheinberger, Ropartz, Saint-Saëns, Schubert, Schumann et Widor.

Mania, Paul – Organiste et compositeur allemand, décrit parfois comme « virtuose de l'harmonium », né le 22 septembre 1882 à Tschöplowitz en Silésie (D) ; étudia avec Hielscher, actif à Cologne autour de 1906 et depuis 1928 organiste de la cathédrale de Berlin ; mort le 11 ou 12 août 1938 à Berlin ou à Oberrigk/Breslau (D).

Publia un disque 75 tours (*sic*) de l'Alléluia de Hummel avec Lotte Lehmann : Enregistra au moins 76 rouleaux pour Welte entre 1920 et 1929, comprenant les compositeurs suivants : Bach, Bizet, Bortnianski, Brahms, Bulow, Chaminade, Chopin, Couperin, d'Albert, Delibes, Donizetti, Duon, Dvorak, Eulenburg, Franck, Fressel, Galuppi, Giordani, Gounod, Mendelssohn, Mozart, Pirani, Rabaud, Radecke, Rameau, Saint-Saëns, Scharkel, Schubert, Schumann, Sinding, Stojowski, Strauss, Thomas, Verdi, Vivaldi, Weingartner, Wolf, ainsi que divers chants et cantiques populaires. Parmi ses propres compositions : Weihnachtsfantasie, Fantaisie en sol mineur, « Innsbruck ich muss dich lassen (arrangement) », Madrigal, Adagio en ré mineur, 2 chants, Prélude en mi bémol, Fantaisie sur de vieilles chansons néerlandaises, Musette en sol majeur, Paraphrase sur le chant « Still ruht der See », Paraphrase sur des chants du Rhin, ainsi qu'une de ses improvisations.

Grosse, Kurt – Organiste virtuose allemand, célèbre interprète de Reger, né à Berlin le 25 février 1890 ; étudiant à la Haute école Royale de 1914 à 1919, organiste à Berlin-Spandau (Eglise de la Garnison). Nommé en 1920 à la Friedrich-Werde-Kirche de Berlin ; mort sans doute après 1936 puisqu'il fit une démonstration de la « Lichtton-Orgel » de Welte (une version primitive de l'orgue électronique) le 6 novembre de cette année-là.

Au moins 58 rouleaux Welte de 1915 à 1928, avec des œuvres de lui-même (3 improvisations dont l'une intitulée « Stimmungsbild »), Bach, Benoit, Brahms, Dayas, de Beck, Elgar, Franck, Haydn, Herberigs, Haendel, Karg-Elert, Kistler, Kromolicki, Liszt, Moszkowski, Puccini, Reger, Reznicek, Ritter, Roger-Ducasse, Ropartz, Rost, Saint-Saëns, Sjögren, Tchaïkowski, Wagner, et quelques chants connus.

Hollins, Alfred – Organiste anglais aveugle, pianiste de concert et arrangeur/compositeur, né le 9 novembre 1865 à Hull (GB). Entré en janvier 1878 au « Royal Normal College for the Blind » et élève d'orgue de E.J. Hopkins. Plus tard, piano à Berlin avec Hans von Bülow. Nommé en 1884 organiste à Redhill, St. John's ; en 1886 voyage en Amérique avec un quatuor de musiciens aveugles ; également études au Raff-Konservatorium à Francfort/Main. Nommé à Edimbourg en 1897. Tournées en Australie en 1904 et en Afrique du Sud en 1907 et 1909. Mort le 17 mai 1942 à Edimbourg.

Welte a publié déjà depuis avant 1913 et jusqu'en 1925 quelque 47 rouleaux de Hollins avec des arrangements et des œuvres originales de Bairstow, Clausmann, Cowen, Dvorak, Faulkes, Foote, Guilmant, Hall, Hesse, Edwards, Hoyte, Johnson, Lemmens, Mendelssohn, Mozart, Paderewski, Rousseau, Sillas, Smart, Stewart, Sullivan, Watling, West, Whiting, Wolstenholme. Parmi ses propres compositions, le catalogue de Seewen mentionne : A song of Sunshine, Andante en ré, Andante poco tranquillo, Cantilène, Rondo de Concert, Gebet und Wiegenlied, Grand Chœur en sol

mineur, Grand Chœur No 2, Morceau de Concert, Pastorale et Communion, The Silver Cord, Thème avec Variations et Fugue, Marche triomphale, et une improvisation.

Bonnet, Joseph Elie Georges Marie – Organiste et compositeur français, né le 17 mars 1884 à Bordeaux, en 1904 élève de Guilmant et de Vierne, mort le 2 août 1944 à Sainte-Luce-sur-Mer (Canada).

44 rouleaux Welte entre 1913 et 1926 avec des œuvres et des transcriptions de Bach, Debussy, Schumann, Gluck, Buxtehude, Grieg, Ropartz, Guilmant, Frescobaldi, Mozart, Corelli, Berlioz, Boëly, Moussorgski, Clérambault, Chauvet, Best, Martini et Marcello. Parmi ses propres œuvres : Angélus du soir, Berceuse, Clair de Lune, Consolation, Dédicace op. 7 No 1, Epithalame op. 5 No 9, Chanson des Chrysanthèmes, Romance sans paroles, Rêverie op. 5 No 6, Songe d'Enfant op. 7 No 5, Moment musical, Stella matutina op. 7 No 4, Deuxième Légende, et, très à propos par rapport à l'orgue du *Britannic*, « A la mémoire des héros du *Titanic* ».

Wolstenholme, William – Organiste anglais aveugle né le 24 février 1865 à Blackburn (GB).

Etudes au « College for Blind Sons of Gentlemen » à Worcester avec William Done, organiste de la cathédrale de Worcester, et, pour le violon, avec Edward Elgar ; mort le 23 juillet 1931 à Londres. 39 rouleaux Welte entre 1913 et 1926 avec des œuvres de Bach, Bairstow, Boëllmann, Franck, Haendel-Thorley, Lemare, Mendelssohn, Rheinberger, Saint-Saëns, Salomé, Schumann, Wareing, Wesley et d'Evry, ainsi que 21 de ses propres œuvres parmi lesquelles : Méditation en sol, Barcarole, Pastorale, Finale en *si*, Intermezzo de la Sonate No 1 en fa majeur, Esquisses No 1 et 3, Pastorale en ré et Romance en la mineur, Prélude en la majeur, Interlude en sol, Sonate pour orgue dans le style de Haendel, Rondino, Allegretto en fa majeur, Prélude en *si* majeur, Ballade en *ré* majeur, Mélodie en ut. Il était un improvisateur célèbre et il existe deux rouleaux de ses improvisations, marqués « Improvisation » et « Improvisation sur Ich hatt' ein Kameraden ».

Fischer, Walter – Organiste et enseignant allemand, né le 10 juillet 1872 à Seibusch (Empire austro-hongrois), élève de Reimann, organiste de la cathédrale de Berlin. Mort le 17 juillet 1931 à Berlin.

Au moins 37 rouleaux Welte entre 1921 et 1929 avec des compositions originales et des transcriptions de musique de Bach, Saint-Saëns, Haendel, Godard, Strauss, Gottschalk, Weber, Zipoli, Gade, Schumann, Moszkowski, Rubinstein, Chaminade, van den Gheyn, Herberigs, Duparc, Franck, Reger, ainsi que quelques chants et chorals connus.

Gigout, Eugène – Organiste, compositeur et enseignant français, né le 23 mars 1844 à Nancy ; étudia à l'école Niedermeyer à Paris avec Gustave Lefèvre, Clément Loret et Camille Saint-Saëns. Nommé en 1863 organiste de Saint-Augustin à Paris (dont l'orgue ne sera terminé qu'en 1866 ; Gigout assumera ce poste jusqu'à sa mort, donc pendant 62 ans !) et successeur en 1911 de Guilmant comme professeur d'orgue au Conservatoire de Paris. Mort le 9 décembre 1925 à Paris. L'aîné de tous les organistes engagés par Welte, ses enregistrements sont particulièrement importants, non seulement pour ceux qui seraient intéressés par l'étude de ses interprétations, mais aussi parce qu'ils sont témoins d'un art datant du milieu du 19^{ème} siècle et entamant largement le 20^{ème}. Il n'existe aucun autre enregistrement de Gigout.

Il produisit au moins 35 rouleaux pour Welte entre 1913 et 1922. Un rouleau posthume fut publié en 1926. Le répertoire comprend des œuvres de Bach, Boëllmann, Boëly, Chauvet, Franck, Lemmens, Mendelssohn et Saint-Saëns. De ses propres œuvres, il a enregistré : Toccata, Grand Chœur Dialogué, Minuetto, Cantilène, Marche de fête, Suite, Fughetta, Allegretto grazioso, Marche religieuse, Marche des Rogations, Lied, Communion.

Hofmüller, Thaddäus – Actif au début du 20^{ème} siècle, organiste concertiste et de la cathédrale d'Augsburg. Au moins 31 rouleaux Welte entre 1912 et 1928 : œuvres et transcriptions de Bach,

Callaerts, Debussy, Dukas, Gigout, Johnston, Karg-Elert, Lalo, Malling, Massenet, Pierné, Renner, Rheinberger, Saint-Saëns, Salomé, Wachs, Wagner et Widor.

Walton, Herbert Francis Raine – Organiste et compositeur anglo-écossais, né en 1869 à Thirsk (Yorkshire), élève de Naylor (organiste de la cathédrale de York). En 1887, il étudiait la composition, théorie, l'orgue et le piano sous la direction de Walter Parratt, Hubert Parry, J.F. Bridge, entre autres. Organiste de la ville de Liverpool dès 1896 et de la cathédrale de Glasgow dès 1897. Mort en 1929.

Enregistra également pour l'industrie naissante du gramophone électrique. 30 rouleaux Welte entre 1913 et 1928 ; œuvres de Arne, Bach, Barnitt, Best, Brassin, Buck, Chipp, Cowen, Liszt, Mansfield, Meyerbeer, Morandi, Mozart, Pierné, Pullein, Taylor, Widor et Wolstenholme.

Faulkes, William – Organiste et compositeur britannique, né le 3 novembre 1863 à Liverpool, mort le 25 janvier 1933 à Liverpool. Au moins 29 rouleaux Welte entre 1913 et 1924 avec des œuvres de Bach, Bache, de la Tombelle, Friml, Gounod, Guilmant, Hatton, Henselt, Lefébure-Wély, Lemmens, Salomé, Thomas, Tours, Wesley, et de ses propres compositions : Fantaisie sur « Urbs beata », Sonate en la mineur op. 106 No 2, (Final), Rhapsodie sur de vieux Noël français, Berceuse en sol majeur, Frühlinglied en ré majeur op. 113 No 1, Festival Prélude, Ein feste Burg, Cantilène en la majeur, Chanson nuptiale op. 154 No 2, Fantaisie en la mineur, Prélude héroïque en ut mineur op. 139 No 1, Nocturne en la majeur, Grand Chœur en ré majeur.

Baldwin, Samuel Atkinson – L'un des plus célèbres enseignants et organistes américains de l'époque, né le 22 janvier 1862 à Lake City (Minnesota), mort le 15 septembre 1949 à New York. Enregistra au moins 26 rouleaux pour Welte, entre 1912 et 1922. Répertoire composé d'œuvres de Bach, Bartlett, Batiste, Beethoven, Borowski, Buck, Debussy, Fauré, Foote, Frysinger, Guilmant, Harker, Huntington, Kinder, MacDowell, Massenet, Nevin, Shelley, Thiele et Wagner. L'un de ces rouleaux, daté de 1915, contient les variations de Dudley Buck sur l'hymne national américain.

Matthaei, Karl – Organiste suisse né en 1897 et mort en 1960 ; un des pionniers de la prise de conscience concernant l'orgue historique. Titulaire de la Stadtkirche de Winterthur (où une rue est baptisée de son nom). Quelque 17 rouleaux Welte de 1926 et 1927 avec presque exclusivement des œuvres de musique ancienne (Bach, Buxtehude, Scheidt, Praetorius, Sweelinck, Hanff), et 2 rouleaux de chants populaires suisses.

Eddy, [Hiram] Clarence – Organiste, chercheur, professeur et compositeur américain – le plus célèbre concertiste de son temps aux Etats-Unis. Né le 23 juin 1851 à Greenfield (Massachusetts) ; élève de Dudley Buck en 1867, puis de 1871 à 1873 de Karl August Haupt et Carl Albert Löschorf à Berlin. Mort le 10 janvier 1937 à Chicago. 20 rouleaux Welte de 1914 à 1929 ; il en fit également pour Aeolian. Pour Welte, il enregistra une de ses propres œuvres (Festival Prelude and Fugue), ainsi que des œuvres originales et transcriptions de Bossi, Buck, Clérambault, Couperin, Faulkes, Liszt, Mendelssohn, Reger, Saint-Saëns et Wagner.

Breitenbach, Franz Joseph – Organiste suisse né le 27 avril 1853 à Muri ; titulaire de la cathédrale de Lucerne dès 1889. Mort le 30 août 1934 à Lucerne.

Il est un des représentants de la génération d'organistes helvétiques vouée à la tradition des « orages », à laquelle il a sacrifié au moins une fois dans sa pièce *Fantaisie pastorale sur des Motifs et Chansons suisses et Orage dans les Alpes* (en 4 mouvements : *Cor des Alpes et écho – Mélodie populaire de Suisse Romande – scène d'orage – chant d'action de grâces après l'orage*). Il enregistra pour Welte au moins 16 rouleaux entre 1912 et 1926, avec des œuvres de Bach, Bossi, Gigout, Liszt, Lorenz, Mailly, Saint-Saëns, Schubert et Wagner.

Sittard, Alfred – Organiste, compositeur et éditeur allemand, né le 11 avril 1878 à Stuttgart. Etudes au conservatoire de Cologne ; nommé organiste de la Kreuzkirche à Dresde en 1903, puis de l'église St-Michel à Hambourg en 1912. Professeur d'orgue à Berlin dès 1925 ; mort le 31 mars 1942 à Berlin.

Il enregistra des disques 78 tours et quelque 15 rouleaux Welte entre 1913 et 1924 avec des œuvres de Bach, Franck, Haendel, Liszt, Reger, Saint-Saëns, ainsi que sa propre *Choralstudie* « *Wenn wir in höchsten Nöten sein* ».

Bossi, Marco Enrico – Organiste et compositeur italien, né le 25 avril 1861 à Saló (Lac de Garde), mort en mer le 20 février 1925. 12 rouleaux Welte de 1912 à 1925 : Bach, Chopin, Debussy, Dubois, Franck, Haydn, Henselt, Haendel et Schumann, ainsi que deux de ses œuvres : « *Volklied aus Ath* » et Noël op. 94 No 2.

Hindermann, Paul – Organiste et professeur suisse, élève de Rheinberger, né le 28 mai 1868 à Zurich, où il est mort le 24 juillet 1925. 13 rouleaux de 1912, 1913 et 1926 (posthume) : Bach, Brahms, Saint-Saëns, Franck, Boëllmann, Schumann, Guilmant, Salomé et Reger.

Reger, Johann Baptist Joseph Maximilian – né le 19 mars 1873 à Brand/Bavière, mort le 11 mai 1916 à Leipzig.

N'a enregistré que de ses propres œuvres, sur quelque 20 rouleaux, tous produits en 1913, dont 11 se trouvent à Seewen. L'institut Max Reger à Freiburg en possède également une vaste collection, qui fut utilisée pour suppléer à celle de Seewen lors d'émissions radio et de ré-enregistrements de Reger jouant Reger dans les années 1960. Dans les œuvres présentes à Seewen, on trouve entre autres : Basso ostinato op. 92 No 4, Benedictus op. 59 No 9, Canzone op. 65 No 9, Fugue en sol op. 56 No 3, Melodia op. 59 No 11, Moment musical op. 69 No 4, Praeludium op. 85 No 3, Romance op. 69 No 8, ainsi que divers chorals.

Erb, Marie-Joseph – Compositeur, professeur et organiste alsacien, né le 23 octobre 1858 à Strasbourg et mort le 9 juillet 1944 à Andlau (Alsace).

Il existe de lui 10 rouleaux Welte importants, témoignages d'un artiste à la grande longévité, profondément ancré dans la tradition du 19^{ème} siècle. De plus, l'Alsace était le point de rencontre de l'art de l'orgue français et allemand. Les rouleaux datent de 1912 à 1925, avec de la musique de Bach, Debussy, Franck, Guilmant, Mendelssohn et Wagner.

Straube, Montgomery Rufus Karl Siegfried – Organiste, éditeur, directeur de chœur et professeur allemand, né d'une mère anglaise le 6 janvier 1873 à Berlin ; organiste remplaçant de Reimann à la Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche à Berlin en 1895. Rencontre Reger en 1897, avec qui il restera en étroite contact toute sa vie. Nommé à la Thomaskirche de Leipzig en 1902/03 comme organiste, puis comme Thomascantor (le 11^{ème} après Bach) en 1918. Mort le 27 avril 1950 à Leipzig. Au moins 7 rouleaux Welte entre 1922 et 1928, avec des œuvres de Bach et Buxtehude. Il ne semble pas qu'il ait jamais enregistré de Reger.

Dupré, Marcel – Organiste, improvisateur, professeur, compositeur, éditeur et arrangeur français, né le 3 mai 1886 à Rouen. Elève de Guilmant, Widor et Vierne. Assistant de Widor à St Sulpice de Paris dès 1906 ; remplaçant de Vierne à Notre-Dame dès 1916. Plus tard organiste titulaire de St Sulpice ; mort à Meudon le 31 mai 1971.

Nombreux enregistrements sur disques, mais il existe également 7 rouleaux Welte de 1926/27, sur lesquels on trouve des pièces de Bach, Dacquin, Franck et Widor, ainsi que son propre *Prélude et Fugue en sol mineur op. 7* et *Cortège et Litanie*.

Ramin, Günther – Organiste, chef de chœur et compositeur allemand, né le 15 octobre 1898 à Karlsruhe, élève de Teichmüller et de Straube ; organiste de la Thomaskirche de Leipzig dès 1918. Mort le 27 février 1956 à Leipzig.

Produisit 8 rouleaux entre 1922 et 1926, avec des œuvres de Bach, Buxtehude, Haendel, Lübeck, Reger, et une improvisation sur « Vom Himmel hoch, da komm'ich her ».

Maintenant que l'orgue est restauré, le musée de Seewen a l'intention d'organiser des rencontres et de publier des enregistrements des interprétations de certaines œuvres et de certains organistes. Afin de préserver les rouleaux, un système informatisé (n'intervenant pas dans le fonctionnement original de l'instrument) est en cours d'adaptation à l'orgue. C'est l'ingénieur biennois Daniel Debrunner qui a conçu et adapté cet auxiliaire, qui comprend également un scanner pour rouleaux permettant de digitaliser ceux-ci et de les transformer en data MIDI. Ainsi, il ne sera plus nécessaire d'user les rouleaux originaux, qui sont fragiles et pourraient se détériorer en cas d'usage fréquent, de conditions de conservation défectueuse ou simplement à cause de leur âge et de leur matériau, comme c'est le cas dans plusieurs collections connues.

Cette digitalisation permettra aussi, dans quelques cas, de corriger quelques imperfections dans les rouleaux sans devoir intervenir sur l'original.

Le lecteur désireux de faire quelques lectures complémentaires à cet article, une bibliographie complète, une liste des crédits et d'autres articles peuvent être consultés sur le site de l'auteur : www.davidrumsey.ch . Un article complet sera publié dans le magazine américain « The Diapason » au courant de 2008.

Pour plus de détails sur les rouleaux et leur importance pour l'étude des traditions d'interprétation à l'orgue, cf. aussi, du même auteur : *Organists on a roll – the Welte organ's mechanically-recorded performances* (conférence donnée en 2002 en Arizona et publiée par GOART à Göteborg en Suède.

Pour des informations concernant Reger, une conférence donnée au symposium Reger à la Bruckner-Universität à Linz en Autriche en 2005, publiée uniquement dans le bulletin de l'université Bruckner, peut être trouvée en version allemande ou anglaise sur le même site.

(Réd.)- Signalons aussi la brochure publiée par le musée de Seewen, richement documentée et illustrée « *Die Seewener Britannic-Orgel* », signée Christoph E. Hänggi.

L'adresse du musée est : *Museum für Musikautomaten, Bollhübel 1, CH-4206 Seewen, tél.*

+41(0)61-915 98 80, fax 915 98 90 ; musikautomaten@slm.admin.ch ;

www.landesmuseen.ch/seewen

<i>Heures d'ouverture : de mardi à dimanche, 11.00-18.00</i>
--